

Des cultivateurs *interconnectés*

Les groupes d'échanges en grandes cultures sur la plateforme WhatsApp sont un outil simple et efficace.

La technologie moderne a envahi nos vies et les réseaux sociaux sont ainsi devenus un outil de communication rapide et facile d'utilisation, aussi pour les échanges entre agriculteurs-trices bio. L'application WhatsApp sur smartphone en particulier est largement utilisée en tant que messagerie instantanée. Elle permet de créer des groupes dont les membres reçoivent instantanément les messages et autres médias postés par les autres participants. Cette plateforme gratuite est ainsi un moyen avantageux d'échanger au sein d'un groupe d'intérêt.

Cependant, WhatsApp a le désavantage d'appartenir au géant Facebook qui a pour modèle commercial de vendre les données. Des programmes de chat alternatifs gratuits comme Signal et Conversations ou des applications payantes comme Threema – qui est recommandée pour les fonctionnaires fédéraux – offrent une meilleure protection des données. Ces applications ne sont toutefois pas encore monnaie courante chez la plupart des utilisateurs si bien que WhatsApp reste la plus répandue et la plus utilisée pour former des groupes.

EXPERIENCES PRATIQUES

L'idée de notre groupe WhatsApp a été lancée par un membre du comité de Bio Jura. Il s'est mis à la recherche de deux jeunes agriculteurs bio férus de médias électroniques et il nous a contactés, Loïc Wüthrich et moi-même. Nous avons accepté de nous occuper de ce groupe en tant qu'administrateurs et il a été mis sur pied en mars 2017. La majorité des membres y ont adhéré dès le début et il en compte 38 à ce jour. Il est entièrement dédié aux grandes cultures bio. Au début, les membres étaient bien actifs et ils ont posté passablement de photos et de vidéos, avec des commentaires sur les variétés de maïs, l'évolution des cultures, des essais avec des machines ou des dégâts dans les champs. Par la suite, cette effervescence est un peu retombée et actuellement, je suis seul à m'occuper de ce groupe WhatsApp car mon collègue n'a plus le temps, vu qu'il est en train de faire des études d'agronomie. De mon côté, j'ai aussi beaucoup à faire avec une coopérative d'achat dont je m'occupe, si bien que je souhaiterais que quelqu'un reprenne le flambeau, idéalement un membre du comité de BioJura pour faciliter le flux des informations. Néanmoins, je trouve que ce groupe WhatsApp est un excellent outil de communication, très facile à utiliser, même par les moins jeunes. Il permet d'échanger rapidement entre collègues.

Noé Cattin, Alle JU administrateur du groupe «Info grande culture bio» de Bio Jura



Des projets soutenus par Bio Suisse

«L'idée de créer un groupe WhatsApp réunissant agriculteurs bio et non bio a émané de plusieurs participants à Probetail, qui désiraient reproduire le même concept pour les grandes cultures», explique Aloïs Cachelin, conseiller bio à la chambre neuchâteloise d'agriculture et de viticulture, secrétaire de Bio Neuchâtel et modérateur du groupe WhatsApp «ProCultures». Une démarche similaire a été entreprise simultanément chez Bio Jura et les deux associations ont déposé une demande de projet dans le cadre du renforcement des organisations membres auprès de Bio Suisse. «Nous avons approuvé ces projets en 2017 pour donner un coup de pouce au secteur des grandes cultures bio. Les montants alloués servent principalement à défrayer les administrateurs et modérateurs de ces groupes ainsi qu'à organiser des visites de cultures», renseigne Christian Vögeli. D'autres organisations membres sont actuellement en train de mettre sur pied de tels groupes, un peu partout en Suisse. On trouve également d'autres plateformes d'échanges en grandes cultures bio, comme le site Internet ackerbauring.ch (cercle grandes cultures) pour la région de Schaffhouse et Zurich). Biovalais a développé avec Vitival – l'association valaisanne des viticulteurs en production intégrée – une plateforme d'orientation bio pour la viticulture valaisanne (viti.bio-valais.ch). Christian Hirschi

Notre groupe est très dynamique et il est fort apprécié par ses 22 membres. Il a été lancé en 2017 pour faciliter les échanges personnels relatifs aux grandes cultures et organiser des visites d'exploitations. Je le trouve très intéressant car il permet de réagir instantanément aux informations qui sont postées. Les sujets sont très diversifiés. J'ai par exemple moi-même posté une vidéo présentant un couvert gélif avant labour, un comptage des charançons de la tige dans du colza, un essai avec une machine pour détruire des couverts, une photo avec un gros plan d'une pyrale dans une tige de maïs, une photo d'un sous-semis après récolte brouté par le bétail ou des photos d'une soirée organisée dans le cadre des essais CerQual. La plupart des autres membres sont également très actifs avec par exemple des posts sur le triage de l'avoine, la permaculture avec des moutons sous des noyers, la culture du lin et du millet, des journées techniques ou encore l'achat de contenants à céréales en commun. Pour moi, ces informations de proximité sont extrêmement intéressantes car les résultats provenant d'ailleurs ne correspondent pas forcément à nos conditions régionales. Notre groupe WhatsApp est ainsi un fantastique outil pour échanger entre collègues. D'ailleurs, aucun membre n'a encore quitté le groupe.

Stéphane Challandes, Fontainemelon NE membre du groupe «ProCultures» de Bio Neuchâtel

